

Olivier Letardif

Sylvie Tremblay

Number 139, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92616ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (2019). Olivier Letardif. *Cap-aux-Diamants*, (139), 39–40.

OLIVIER LETARDIF

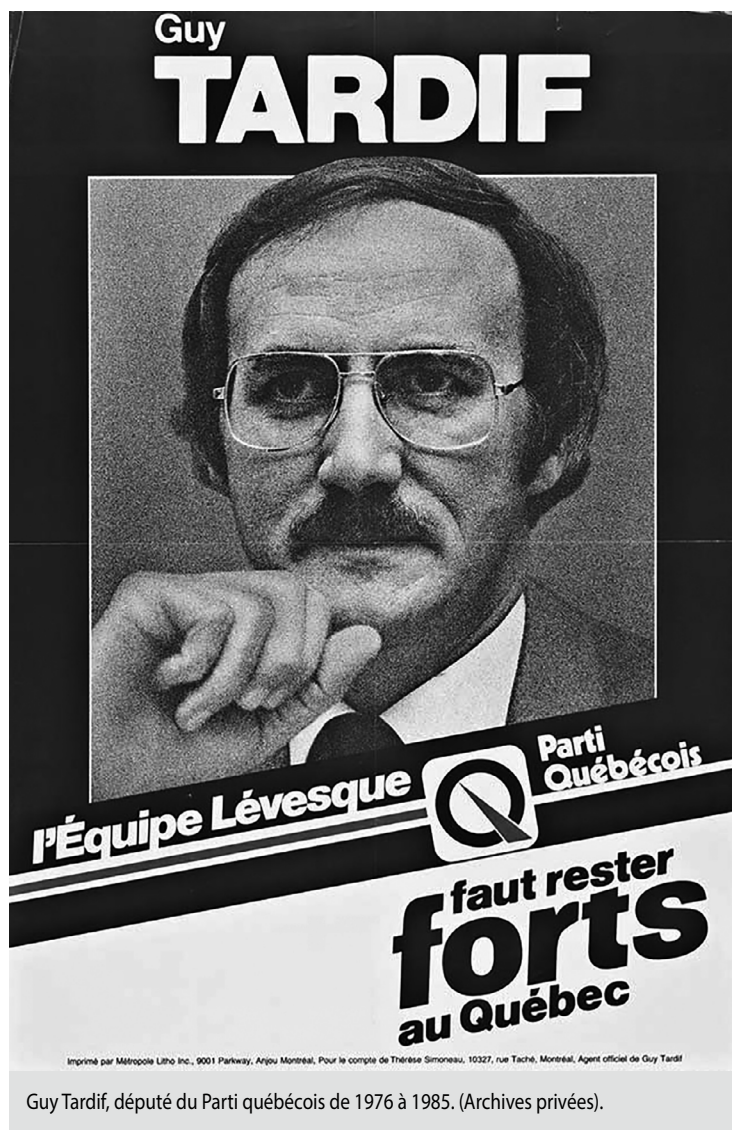
Olivier Letardif est l'ancêtre de la plupart des Tardif actuels. Natif d'Étables-sur-Mer, diocèse de Saint-Brieuc en Bretagne, il y voit le jour probablement en 1601, si on se base sur l'âge déclaré à son décès. Les registres de cette paroisse débutent en 1603 et on y retrouve les actes de baptême de son frère Lorans et de sa sœur Nouëlle, enfants de Jean Letardif et de Clémence Houart, respectivement en date du 27 mai 1605 et du 26 décembre 1607. Il reçoit une bonne éducation, sachant lire, écrire et signer avec paraphe, comme le témoignent de nombreux documents de l'époque.

Il est difficile de résumer en quelques lignes une vie aussi bien remplie que celle d'Olivier Letardif. Il serait arrivé en Nouvelle-France dès 1618 et même avant. Il accompagne les missionnaires lors des visites dans les tribus autochtones et apprend le montagnais, l'algonquin et le huron. Entre 1622 et 1629, on le retrouve à Québec où il est commis du magasin en même temps qu'il poursuit ses séjours chez les Autochtones en tant qu'interprète. Il est un proche de la famille Hébert, agissant comme témoin au mariage de Marie

Rolet, veuve de Louis Hébert, avec Guillaume Hubou le 16 mai 1629, à Québec. Le 20 août 1629, lors de la prise de Québec par les frères Kirke, il remet les clés du magasin à Lewis Kirke à la demande de Samuel de Champlain. Letardif revient en Nouvelle-France en 1631 pour y faire la traite des fourrures

avec Guillaume de Caen. Il reprend ses fonctions d'interprète et au cours des années suivantes il est commis général de la Compagnie des Cent-Associés, marguillier de la paroisse de Notre-Dame de Québec, procureur de marchands et de seigneurs et capitaine de navire. Homme grandement apprécié, il est témoin lors de la rédaction d'actes notariés, notamment pour le testament de Champlain le 17 novembre 1635, à plusieurs mariages, et le parrain de nombreux enfants dont de jeunes Hurons baptisés à la mission de Sillery. Jusqu'à son décès, il fait de nombreuses fois la traversée de l'Atlantique; en tant que commis général de la Compagnie des Cent-Associés, c'est lui qui engage des colons et voit à l'armement des navires pour la Nouvelle-France.

Bien qu'il ait reçu une terre de 160 arpents dans la banlieue de Québec en 1637, c'est sur la côte de Beaupré qu'Olivier Letardif s'établit de façon permanente, alors qu'il acquiert un huitième de la seigneurie de Beaupré, en avril 1646. Il agit en tant que procureur de la Compagnie de Beaupré et a donc le pouvoir de concéder des terres à de nombreux habitants. Olivier a possédé, plusieurs propriétés sur la côte de Beaupré, que ce soit à



Guy Tardif, député du Parti québécois de 1976 à 1985. (Archives privées).

L'Ange-Gardien, à Cap-Tourmente ou à Château-Richer; on retrouve dans les documents notariés de nombreuses transactions de vente, de location ou d'échange de terres. Voyant sa santé décliner, il se départit de ses droits seigneuriaux en avril 1662 au profit de Charles Aubert de La Chesnaye; François Bélanger est nommé curateur des

contrat de mariage est signé le 6 mai 1648 devant le notaire Pierre Teuleron. Le mariage est célébré le 21 mai suivant en l'église Saint-Barthélémy, à La Rochelle. Trois enfants vont voir le jour en Nouvelle-France : Barbe-Delphine en 1649 qui épouse Jacques Cauchon en 1661, Charles en 1652 et décédé célibataire et Guillaume en 1656 qui



Laurent Duvernay-Tardif. Photo Martin Girard.

biens et Zacharie Cloutier, tuteur de ses enfants mineurs. Olivier Letardif meurt trois ans plus tard et est inhumé à Château-Richer, le 28 janvier 1665. Olivier épouse en premières noces Louise Couillard, fille de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert, et petite-fille de Louis Hébert, le 3 novembre 1637 à Québec; la jeune fille est alors âgée de douze ans, puisque baptisée à Québec le 30 janvier 1625. Un fils prénommé Pierre est baptisé le 11 juillet 1641 et va décéder en bas âge. Louise Couillard est inhumée le 23 novembre suivant; la cause de sa mort est inconnue, mais on peut présumer qu'il s'agit de suites de l'accouchement. En octobre 1647, Olivier retourne en France pour affaires et fait la rencontre de Barbe Émard dont le mari, Gilles Michel, tailleur d'habits de La Rochelle, vient de mourir, lui laissant un enfant, Olivier, âgé de trois ans. Un

épouse Louise Dubois en 1679 et ensuite Marguerite Godin en 1687. De ses deux mariages sont nés onze enfants qui ont assuré la descendance d'Olivier sous le nom de Tardif. Parmi les descendants d'Olivier Letardif figure, à la douzième génération, Laurent Duvernay-Tardif, médecin et joueur de football professionnel, nommé cet été chevalier de l'Ordre du Québec pour son implication dans la réussite éducative et l'épanouissement des jeunes. Il est le petit-fils de Guy Tardif (1935-2005), criminologue et enseignant, député du Parti québécois de 1976 à 1985 et titulaire de plusieurs ministères.

ASCENDANCE DE LAURENT DUVERNAY-TARDIF

Olivier Letardif et Barbe Émard, 21 mai 1648, La Rochelle

Guillaume Tardif et Louise Dubois-Morel, 16 avril 1679, notaire Gilles Rageot

François Tardif et Geneviève Giroux, 22 novembre 1712, Beauport

François Tardif et Madeleine Bélanger, 26 septembre 1735, L'Ange-Gardien

Pierre Tardif et Charlotte Moisan, 6 février 1775, L'Ancienne-Lorette

Michel Tardif et Joseph Saint-Pierre, 11 novembre 1823, Québec

Télesphore Tardif et Philomène Bédard, 23 août 1859, Québec

Héliodore Tardif et Delphine Therrien, 3 avril 1883, Québec

Arthur Tardif et Blanche Laferrière, 28 mai 1912, Montréal

Paul Tardif et Bernadette Lefebvre, 24 juin 1935, Montréal

Guy Tardif et Ghislaine Meunier, 21 juin 1958, Montréal

François Tardif et Guylaine Duvernay

Laurent Duvernay-Tardif

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé